

## Véronique Fadou-Fayolle

> restauratrice

### Elle ressuscite de vieilles céramiques



300 heures ! C'est le temps qu'a consacré Véronique Fadou-Fayolle pour reconstituer une superbe assiette chinoise de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, arrivée il y a un an chez elle en mille morceaux. Ce travail d'orfèvre lui a demandé de recoller 40 tessons, de restituer dix couleurs et une dizaine de motifs floraux microscopiques. Il lui a valu le prix national de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art 2007, qui lui a été remis par la Chambre de métiers de Grenoble en novembre dernier. Cette Iséroise de 45 ans, diplômée de l'école du Louvre de Paris, titulaire d'un DEA en préhistoire, a travaillé comme

archéologue, puis effectué de nombreux stages, avant de débiter en 1993 dans la restauration. Aujourd'hui, c'est dans les anciens locaux de la poste de Chapareillan, où elle a aménagé son atelier, qu'elle redonne vie à des pièces exceptionnelles, confiées par des antiquaires, particuliers ou amateurs d'art. Son intervention nécessite de parfaites connaissances historiques et techniques. « J'opère en restauration archéologique, pour les pièces âgées de plus de 600 ans, comme sur cette superbe coupe grecque de 2500 ans. Pour l'assiette chinoise, j'ai appliqué la technique dite illusionniste, qui consiste à exhumier la beauté initiale du décor tout en respectant les traces du temps ». ■

Annick Berlioz

## Emmanuel Gillard

> biérologue

### Il connaît près de 5 000 bières

Ingénieur au Conseil général, Emmanuel Gillard a une passion peu commune lorsqu'il délaisse ses ordinateurs. Il est biérologue. Un terme qui n'existe pas dans notre dictionnaire français, mais qui, en Belgique, son pays d'origine, désigne une caste de spécialistes très respectée : les experts dégustateurs en bière. « En Belgique, la bière est une passion très largement partagée. Dès six ans, les enfants sont initiés à l'école où on leur sert à la cantine une bière brune de table, titrée à 2 % d'alcool », explique-t-il. Comme tous les petits belges, Emmanuel Gillard s'est donc éduqué le palais ainsi, avant de prendre des cours de biérologie et de se familiariser avec les 46 familles de bière : ale, lager, pils, stout...

A 21 ans, le virus étant pris, il rédige ses premières fiches de dégustation. Aujourd'hui, à 34 ans, il est devenu l'un des dix meilleurs dégustateurs au monde. Son palmarès affiche 4 667 bières différentes, issues de 80 pays. Mais son idée fixe, c'est la réhabilitation de cette bois-



son : « La bière est un produit noble, qui existe depuis l'aube de la civilisation. En France pourtant, elle a pendant longtemps été dévalorisée. » Installé dans l'Hexagone depuis sept ans, il a donc décidé de mettre ses compétences à la disposition des amateurs tricolores. Pour cela, il a créé un site Internet, baptisé "Projet amertume", où le service de la bière est décliné comme toutes ses dégustations. Il préside également l'association grenobloise Just Beer qui dispose d'un atelier de brassage et propose tous les jeudis soir des dégustations. ■

Richard Juillet

## Vincent Corbasson > administrateur artistique

### Du son à la scène : tout un concert



Les intermittents du spectacle ont le blues. Depuis quatre ans, musiciens, comédiens et techniciens se battent pour défendre leur statut, créé en 1936 pour assurer un revenu minimum à une profession condamnée à vivre dans la précarité. « Le meilleur moyen d'agir est d'aider les artistes à trouver des contrats et à facturer leurs activités », explique Vincent Corbasson. Titulaire d'un BTS « Force de vente », mais aussi guitariste, ce trentenaire, habitant du Fontanil a fondé en 2002 Alpes concerts : une association qui propose de rémunérer les artistes pour le compte des structures qui les emploient. « Embaucher un professionnel du spectacle est très compliqué. Il faut connaître le régime du spectacle sur le bout des doigts », précise Vincent qui édite des fiches de paie pour le

compte de cinq compagnies iséroises. Mais ce n'est pas tout. Le jeune isérois, qui a plus d'une corde à son arc, est également une des chevilles ouvrières des Happy Days du Fontanil, rendez-vous isérois de Gospel qui se déroulent chaque année en septembre depuis huit ans. « Je recherche des groupes et pour cela contacte des tourneurs qui connaissent par cœur le milieu ». Avec son esprit d'entrepreneur, Vincent est aussi parvenu à décrocher un poste d'administrateur pour la compagnie de musique de rue Fanfarnaüm. L'avenir ? Il le voit tout aussi rose, avec en prime la formation d'un groupe de blues rock et plusieurs projets musicaux. Il avait débuté comme téléprospecteur dans les banques et produits manufacturés. ■

Annick Berlioz